

28^{ÈME} CIRCUIT DES CRÈCHES DE LUCÉRAM

Les origines



Il était une fois... Cela commence comme un conte de Noël – dans l’arrière-pays niçois, un très beau village médiéval, perché sur son baous, très fier de ses traditions, en particulier celles relatives aux fêtes de Noël. Lucéram, puisqu’il s’agit de ce vieux village, attire des milliers d’amateurs d’art. Il est très fier de leur présenter ses retables et ses fresques du XV^{ème} siècle ainsi que son trésor d’orfèvreries religieuses. Sa Pastorale des bergers et la messe de minuit sont très connues, surtout depuis que la télévision en a transmis en direct le déroulement en 1967.

Il y a de nombreuses années que, Christiane Ricort, la Présidente de la Maison de Pays, présente dans la chapelle Saint Pierre, une crèche provençale. Et depuis Noël 1996 elle expose une imposante crèche, reproduisant le village en une maquette très précise au pied de laquelle figurent plus de cent santons. Les « petits saints » qu'elle a soigneusement habillés représentent les différents métiers du siècle passé, tous en costume d'époque.

La passion de Christiane a convaincu de nombreuses familles du village à confectionner des crèches originales. Depuis 1998, un circuit de visite de ces réalisations est organisé dans le village et à Peïra-Cava, par l'association Maison de Pays de Lucéram et du Haut Paillon. Pendant tout le temps de Noël, en décembre et janvier, le circuit des crèches est ouvert ; il permet à plus de 50 000 visiteurs de venir chaque année admirer ces petits chefs-d'œuvre. La tradition se perpétue chaque année à Lucéram et, dès la fin de l'été, bien des foyers s'activent à préparer leur crèche qui figurera dans le prochain circuit à Noël.

L'histoire des crèches



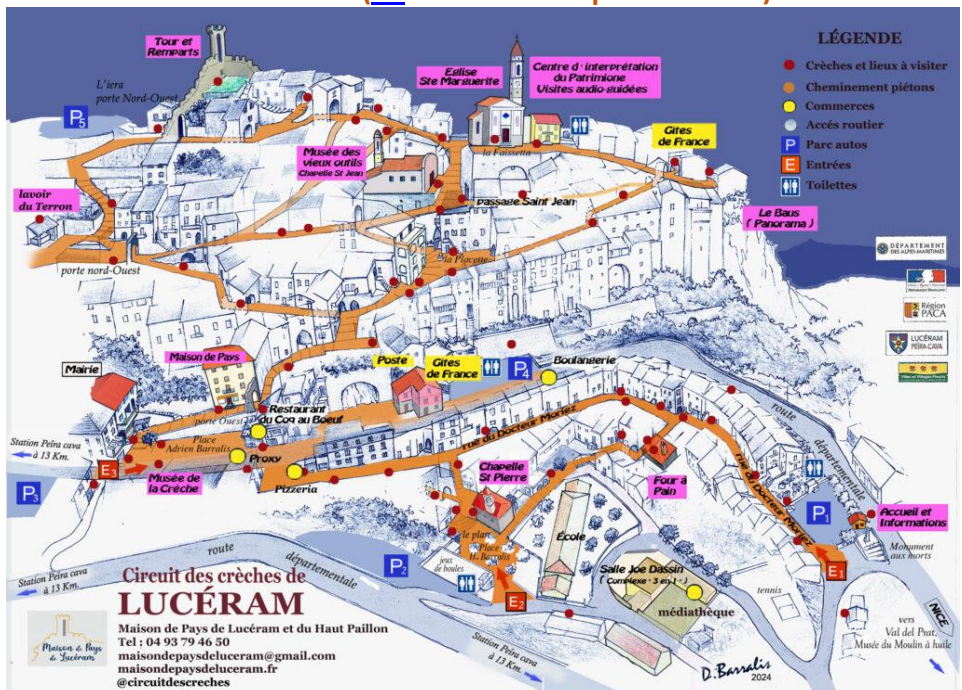
La première crèche a été réalisée par Saint François d'Assise en 1223, dans le village médiéval de Greccio, en Italie dans les Abruzzes. La crèche fût organisée dans une étable. Elle reproduisait la Nativité avec les personnages et les animaux. Les Franciscains commencèrent au

XIIIème siècle à confectionner des crèches avec la Sainte Famille en bois sculpté.

Dès le XIVème siècle, les crèches sont installées pour les fêtes de Noël dans les églises de France. Les figurines sont grandes, en bois ou en cire, habillées. Les crèches devinrent populaires en Provence jusqu'au XVIIème siècle. Fin XVIIIème siècle, Jean Louis LAGNEL fût le premier à créer des santons en argile crue, puis peints, à Marseille. La Révolution ayant fermé les lieux de culte, les particuliers ont commencé à faire la crèche à la maison.

Les crèches provençales représentent la vie d'un village. Avec la Sainte Famille, les Rois mages, les bergers, les « petits Saints ou Santi belli » se dirigent vers la Nativité pour apporter leur offrande à l'Enfant Dieu. Seul « Lou Ravi », les bras levés au ciel, se dirige vers l'étable. Les santons de différentes tailles représentent les gens du village, chacun tient une place prépondérante. Les métiers d'autrefois sont en situation, parfois les santons sont animés.

28ème Circuit des Crèches ([ICI](#) une vidéo de présentation)



Les santons

En Provence, les santons sortent de leur boîte le 4 décembre, jour de la Sainte Barbe.



Le meunier et ses sacs de farine

Faire la crèche est un art qui se perpétue.

Le moulin est le premier accessoire posé en hauteur. Les montagnes aux creux desquelles coule la rivière viennent ensuite. Les puits et les fontaines coulent. La place du village où se trouve le marché accueille les marchands de légumes, la poissonnière, les artisans : menuisiers, souffleur de verre, montreur d'ours, « l'amoulaire », les tambourinaires la fileuse...

Tout au long du parcours qui conduit à l'étable, les santons prennent la même direction. Autour de la crèche, le « Boumian », l'aveugle et son fils, les bergers premiers arrivés viennent se prosterner devant la Nativité.



L'aveugle et son fils et le boumian à la cape rouge



Les personnalités du village



Le berger et son troupeau

Le musée de la crèche

Les membres fondateurs de l'Association Maison de Pays, tous bénévoles, ont créé un musée de la crèche sur la Place du village.

Dans un cadre authentique, de la plus humble à la plus sophistiquée, les œuvres les plus précieuses sont exposées. Vous y découvrirez, entre autres : la superbe et très émouvante crèche napolitaine de collection; une reconstitution d'un quartier de Lucéram; les crèches du monde; les crèches en allumettes; les contemporaines. Laissez-vous surprendre devant le « mur de cougourdons ».

Vous serez séduits par des nativités insolites: les plus petites, dont celles qui tiennent entre le pouce et l'index, dans une demi-noix et dans une demi-noisette. Des personnages de toutes tailles et de différents matériaux animent les scènes de la nativité. Les santons de Provence en argile cuite, représentant les métiers et la vie du village. Tous portent leur offrande à l'Enfant Jésus, le Roi du Monde qui vient de naître. Tout aussi surprenantes sont les figurines en verre, en porcelaine, bois, laine, tissus, en pinces à linge, craie ou en talc brut.

Pendant le Circuit des crèches, le musée est ouvert tous les jours. En dehors de cette période, s'adresser à la Maison de Pays, tél. 04 93 79 46 50.

E-mail : maisondepaysdeluceram@gmail.com

Les temps forts

Inauguration



Après avoir œuvré durant de longues semaines de préparation, montage, création et installation de crèches et de décors dans le village et à Peira-Cava, voici enfin arrivé le jour de l'inauguration. Le village est en effervescence. C'est toujours inquiets et soucieux du moindre détail, que les bénévoles de la Maison de Pays et les habitants de la commune de LUCERAM s'affairent pour les derniers préparatifs.

Le Maire, les Parlementaires, les Elus de nombreuses communes du département des Alpes-Maritimes, les associations et les habitants sont présents pour célébrer l'événement.

Après avoir coupé la guirlande de Noël et déclaré « ouvert » l'édition du circuit des crèches, les nombreux invités effectuent le parcours à la découverte des crèches. Chaque année, c'est un émerveillement. Les surprises de nouvelles crèches s'offrent à nos yeux. La réception a lieu à la salle des fêtes décorée. Devant le sapin de Noël, les personnalités prononcent leur discours élogieux à l'endroit des organisateurs en soulignant la mobilisation de tout le village et le respect de perpétuer les traditions. Pour clôturer la cérémonie, les membres de la Maison de Pays convient leurs invités à partager les traditionnels 13 desserts autour d'un buffet.

L'Arrivée de Saint Nicolas





14h : La place du village est inondée de spectateurs impatients. Les cloches de l'Eglise Ste Marguerite sonnent à la volée dans un vacarme assourdissant. Elles signifient l'arrivée de St Nicolas. Sous la voûte de la Mairie, un immense cortège composé d'anges blancs, de bergers et bergères suivis par des musiciens, apparaît lentement sur des airs de comptines. Tout à coup la ferveur se déchaîne, lorsque se dessine au loin, la barbe blanche et l'imposante cape bordeaux de St Nicolas évêque de MYRE. Une fumée de cris de joie retentit. Les applaudissements se déchaînent. « Le voilà... Le voilà, il arrive » Accompagné du Père Fouettard vêtu d'un grand manteau noir avec un grand capuchon et de grosses bottes, il n'a pas le beau rôle puisqu'il distribue des coups de triques aux enfants pas sages. Il donne aussi du charbon, des pommes de terre et des oignons. Le boucher avec son grand tablier blanc distribue des friandises aux enfants. Tout le cortège accompagne St Nicolas dans les rues du village. On chante, on rît, les mains se tendent pour attraper les friandises. St Nicolas, assis sur son trône dans un carrosse agite sa main droite gantée vers la foule qui réclame des bonbons. De retour sur la place,

commence la distribution. Un grand coffre est rempli de 200 pains d'épices en forme de St Nicolas. 15kg de papillotes, 20kg de mandarines font le bonheur des enfants qui se précipitent. St Nicolas pose pour être photographié avec les enfants. St Nicolas reviendra c'est promis pour Noël prochain...

Pastorale des bergers et messe de minuit



Dès 23h30, les bergers et la Pastorale accompagnés des fidèles, se réunissent à la chapelle Saint Pierre. Ils se rendent ensuite à pied arpentant les ruelles pavées jusqu'à l'Eglise St Marguerite. Sur le parvis, la procession attend, impatiente. Dès que les premiers coups de minuit retentissent au clocher, le Pastre Mage « le plus ancien berger » frappe trois coups de bâton sur la porte d'entrée de l'Eglise. Les deux vantaux s'ouvrent. Accueilli par le prêtre, l'immense cortège pénètre dans la nef en chantant « il est né le divin enfant » au son des fifres et tambourins de la troupe musicale « Li Luceramencs ».

La messe de Noël se déroule avec recueillement et ferveur. L'attention des fidèles se porte vers le petit agneau qui ne cesse de bêler près de sa mère avant de têter et de déglutir goulument. A l'issue de la messe se déroule la traditionnelle « offerta » offrande de l'agneau à Jésus. Le prêtre tient dans ses mains un authentique enfant Jésus. Un à un, les bergers viennent se prosterner devant le Messie en portant l'agneau par les quatre pattes et en traçant un signe de croix, au son de « l'ouferta » musique traditionnelle. Les hommes dans l'assemblée en font de même. Puis, à l'image des santons de la crèche, les bergères vénèrent l'enfant et portent leurs offrandes dans un panier tenu au creux du coude, dans lequel elles ont déposé des fruits et friandises. Les costumes sont ceux des anciens qui nous ont précédés et qui se transmettent de génération en génération. Après le rituel, chacun partage le grand pain bénit offert par le boulanger au village.

Marché de Noël et Concerts



Très tôt, les exposants installent leur stand sur la place Honoré Barralis. Les étals sont achalandés de nourriture, friandises et autres objets de Noël, dans un décor feutré aux couleurs uniformes. Les bruits, les odeurs, le son de l'accordéoniste qui se déplace entre les stands dégagent une chaleureuse ambiance de Noël. Le vin chaud est toujours très apprécié par les visiteurs qui effectuent quelques emplettes, en

faveur de leur journée passée au circuit des crèches. Les membres du comité des fêtes tiennent la buvette et servent des plats chauds en cette saison hivernale. Les membres de l'association Maison de Pays qui ont organisé les marchés de Noël veillent au bon déroulement de la journée qui obtient un réel succès.

Les concerts se produisent le dimanche après-midi à l'Eglise Ste Marguerite.

Les répertoires sont toujours choisis sur le thème de Noël, avec des troupes et des ensembles musicaux qui apprécient l'atmosphère feutrée de la magie de Noël. Chanter devant la crèche est pour les artistes un moment d'intense émotion.

L'arrivée des rois mages



En ce 2ème dimanche après Noël et comme le veut la tradition, nous fêtons « l'Epiphanie ». A Lucéram, les Rois Mages venus d'Orient, après un long périple guidés par l'étoile du berger arrivent enfin devant l'étable où est couché l'Enfant Jésus sur la paille. Les cloches sonnent l'arrivée de l'imposant cortège. Bergers et bergères ouvrent la procession. Des jeunes anges vêtus de costumes blancs précèdent les Rois. Melchior, Gaspard et Balthazar, vêtus de somptueux habits, accompagnés de leurs Pages, Ministres, de riches dames, de musiciens

et de danseuses, défilent dans les ruelles du village. La foule se presse derrière le cortège. Arrivés devant l'étable, sur la place du village, tour à tour, les Rois offrent leurs présents à Marie et Joseph. Ils se prosternent devant l'Enfant Jésus. Melchior, le Roi Blanc, offre la myrrhe réservée à l'homme mortel. Gaspard, le Roi Noir, offre l'encens réservé à dieu. Balthazar, le Roi Arabe, est chargé d'or réservé au Roi. Les Ministres qui accompagnent le Roi, portent le grand coffre rempli de pièces d'Or en chocolat. Lorsqu'ils soulèvent le rutilant couvercle de cuir, les enfants agglutinés poussent des cris de joie. Les pièces d'Or coulent à flots. Sur des tables blanches, les membres de la Maison de Pays découpent la galette des Rois géante offerte traditionnellement par le boulanger du village. 13 mètres de galette, feront le régal des grands et des petits. La fête s'achève dans une chaleureuse ambiance.

Les traditions

« Le Blé de la Sainte Barbe »



L'une des traditions calendales la plus maintenue est celle du blé de la Sainte Barbe que l'on sème dans des soucoupes le 4 décembre. (Certains sèment également des lentilles)

Cette tradition représente les prémices de la mousson sous la forme de blé en herbe. Ces soucoupes qui orneront la table du gros souper seront ensuite placées au bord de la crèche où elles doivent se conserver jusqu'à la Chandeleur

Si la germination se fait bien, et si le blé est bien vert, l'année sera « granado ». Si le blé se flétrit ou pousse mal, l'année ne sera pas bonne.

Un vieux Noël dit : « *Lou gran de Santa Barba Que pèr aquel jour si guarda A taula lou cal metre Ma aquo'es un plat per regarjar.* » (Le blé de Sainte Barbe, que pour ce jour on garde, à table il faut le mettre, mais c'est un plat pour regarder).

« Le Gros Souper »

Ce souper se déroulait selon un rituel bien précis :

- 3 nappes, 3 chandelles et 3 miches de pain disposés de façon symétrique, symbolisant la Sainte Trinité ;
 - Assiettes de blé ou de lentilles pour la fertilité ;
- L'aïeul rompt le pain et réserve la part du pauvre.

Menu frugal du « gros souper » : Céleris, anchois, pissaladière ; pâtes préparées à la main, assaisonnées par une sauce avec des noix pilées ; cardes à la sauce blanche ; morue à l'aigre-doux.

« Les 13 desserts »



Selon la tradition provençale, les 13 desserts symbolisent la Cène avec le Christ et les douze apôtres.

Ils se composent de : nougat noir – nougat blanc – fougasse ou pompe à huile – pommes – oranges – poires – pruneaux – dattes – confiture.

Symboliquement, les quatre ordres mendiants sont représentés par quatre fruits :

- les raisins secs pour les Augustins à la robe foncée ;
- les figes sèches pour les Franciscains vêtus de gris ;
- les noisettes représentant les Carmes, aux vêtements bruns ;
- les amandes symbole des Dominicains à la robe écru.

Les fruits peuvent être remplacés par les ganses ou la tarte de blettes, et de nos jours, par la bûche de Noël. Cependant le nombre de 13 doit être impérativement respecté. Les 13 desserts étaient accompagnés de vin sucré.

(Source : [Maison de Pays de Lucéram et du Haut Paillon](#))